

Date : 03/10/2014

Maladies cardiovasculaires : un programme de recherche spécifique aux femmes va être lancé

Par : -



Inégalité hommes/femmes face aux maladies cardiovasculaires (Ph. Campdarby via Flickr CC BY 2.0)

La Fondation pour la recherche cardiovasculaire de l'Institut de France lance un programme national de recherche sur les maladies cardiovasculaires féminines. Une première en France ! Le comité scientifique pilotant ce nouveau programme nommé « Cœur de femmes » est composé à parité de 7 femmes et 7 hommes chercheur(e)s à l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM), professeur(e)s d'université et membres de l'Académie des Sciences. Il devra définir les grandes orientations de recherche mais également organiser des campagnes de sensibilisation auprès des médecins, des chercheurs et des décideurs du domaine de la Santé aux manifestations et traitements spécifiques de ces maladies chez les femmes.

L'initiative s'inscrit dans un mouvement plus général, dans les pays industrialisés, de prise de conscience de l'inégalité entre hommes et femmes de la prise en charge des maladie. En effet, des études récentes montrent non seulement que les maladies ne s'expriment pas de la même manière selon le sexe mais également que les médicaments, pensés sur la base de modèles biologiques purement masculins et testés majoritairement sur des individus mâles (4 fois sur 5), ne sont pas bien adaptés aux femmes. Ainsi, l'aspirine, les somnifères, les vaccins et bien d'autres médicaments n'ont pas l'efficacité voulue chez les femmes et entraînent des effets secondaires 50% plus néfastes que

Évaluation du site

Le site internet du magazine Science&Vie diffuse des articles concernant l'actualité des sciences et de la recherche en général.

Cible
Grand Public

Dynamisme* : 6

* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

chez les hommes car les protocoles et posologies (mode d'administration) ont été pensés pour des hommes... souvent par des hommes.

Les maladies cardiovasculaires sont la première cause de mortalité chez les femmes

Aussi, l'initiative sur les maladies cardiovasculaires des femmes ne peut être que salutaire quand on sait que celles-ci sont souvent « sous-diagnostiquées » et mal prises en charge car les médecins ont du mal à reconnaître la spécificité des symptômes. Par exemple, chez les femmes, l'infarctus se signale par des douleurs abdominales dans 15% des cas (contre 7% chez l'homme). Aujourd'hui, un tiers des décès féminins est causé par une maladie cardiovasculaire (infarctus, accident vasculaire cérébral, hypertension, thromboses, etc.), dont une part pourrait sans doute être évitée par une meilleure connaissance de ces spécificités.

Certes, au fondement de cette différence face à la maladie, il y a les gènes portés par les chromosomes sexuels, XX pour la femme, XY pour l'homme : chaque cellule du corps possède ces caractères sexuels qui la font réagir différemment à l'environnement biologique et aux substances chimiques. Il y a également les hormones, véritables activateurs génétiques et organiques, qui différencient les processus biologiques entre des corps masculins et féminins. Mais pour expliquer la montée en puissance des maladies cardiovasculaires des femmes, le facteur premier serait le changement de mode de vie. Comme le souligne Danièle Hermann, présidente de la Fondation pour la recherche cardiovasculaire : *« elles ont une vie très stressante. Ou plutôt trois vies : une vie de mère, une vie de femme et ce que j'appelle une « vie d'homme » au travail. »*

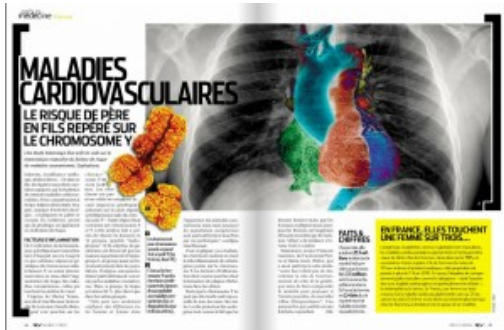
R.I.

> Lire aussi dans les Grandes Archives de S&V :

Médicaments : ils soignent mieux les hommes que les femmes – S&V n°1163 – La maladie ne touche pas les hommes et les femmes de la même manière. Les médicaments non plus.



Maladies cardiovasculaires: le risque de père en fils repéré sur le chromosome Y – S&V n°1135 – De grands moyens sont mis sur la recherche des origines génétiques des maladies cardiovasculaires... chez les hommes.



Les maladies cardiovasculaires: un fléau planétaire – S&V n°1053 – Vies sédentaires, alimentation, rythme de travail... Les maladies cardiovasculaires, réservées aux plus riches il y a quelques décennies, sont devenues la première cause de décès dans le monde.

